## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 4 ET 11 MARS 1973

5° CIRCONSCRIPTION DE LA SEINE-MARITIME

UNION DES RÉPUBLICAINS DE PROGRÈS

## ANDRÉ BETTENCOURT

Suppléant: CHARLES REVET



André BETTENCOURT

Républicain Indépendant

Ministre délégué auprès du ministre des Affaires Etrangères

Conseiller général

Maire de St-Maurice-d'Etelan

Suppléant

Charles REVET

Républicain

Indépendant

Agriculteur

Maire de Turretot



## Chères Electrices, chers Electeurs,

De votre suffrage dépend l'avenir.

Etes-vous favorables aux institutions de la V' République, qui peuvent d'ailleurs être améliorées ?

Ou voudriez-vous revenir au règne des partis, aux gouvernements qui changeaient tous les 7 ou 8 mois, aux dettes permanentes envers l'étranger?

Etes-vous favorables au **Président de la République**, élu au suffrage universel, chargé de représenter la France et d'orienter son action ?

Ou voudriez-vous, comme certains le proposent, diminuer ses pouvoirs et, progressivement, les lui ôter, dans un moment où plus que jamais la France a besoin, à l'intérieur et plus encore à l'extérieur, d'unir toutes ses forces et d'être défendue par un chef d'Etat dont la compétence est reconnue par tous.

Voulez-vous l'INDEPENDANCE de la France et le RESPECT des LIBERTES ?

Ou bien accepteriez-vous que, profitant de nos faiblesses, le parti communiste, d'abord avec les socialistes et ensuite tout seul, s'installe au pouvoir et nous mène à la DICTATURE COLLECTIVISTE?

Voulez-vous une majorité pour soutenir l'action du Président de la République et un gouvernement travaillant avec lui ?

En ce qui me concerne, je suis aux côtés du Président POMPIDOU, vers qui vont mon respect et mon estime. Dans les moments les plus graves, il a déjà montré qu'il savait prendre ses responsabilités.

Vous voulez le changement; il ne peut se faire que dans le calme, par le progrès et le concours de tous.

Vous voulez le DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE et la JUSTICE SOCIALE. La progression constante de notre expansion au cours des dernières années est la plus forte des pays de l'Europe Occidentale. Jamais sur le plan social autant de mesures n'ont été prises. Il y a encore beaucoup à faire. Seul l'accroissement de nos productions, de nos exportations, tant industrielles qu'agricoles, permettra une amélioration continue du niveau de vie de tous et d'abord des plus défavorisés. La richesse du pays offre et offrira de plus en plus ses chances à tout le monde, la régression n'en offrirait à personne.

Avec qui la France commerce-t-elle ? Essentiellement avec l'Europe, d'abord, et avec l'Amérique. Voulezvous l'Europe ? La sauvegarde de nos alliances ? Et aussi, progressivement, comme nous le faisons, la détente, l'entente et la coopération avec l'U.R.S.S. et les pays de l'Est ?

Ou bien souhaitez-vous tout mettre par terre d'un seul coup : abandonner l'Europe, renoncer au Marché Commun agricole qui est un succès pour la France, et auquel nos partenaires tiennent moins que nous, changer nos alliances et, après avoir tourné le dos à ceux qui achètent nos productions, ne plus savoir à qui les vendre.

En même temps, les nationalisations proposées par le programme commun de la gauche détourneraient de notre pays les capitaux et vite de nombreux emplois seraient en cause, alors qu'au contraire il faut en créer pour tous les JEUNES qui arrivent à l'âge du travail.

Et avec quoi améliorerait-on le sort des plus âgés, des handicapés, de tous ceux qui ont besoin d'aide, si les caisses de l'Etat étaient vides ?

Le programme commun de la gauche, disent les meilleurs économistes, est plein de contradictions et de dangers extrêmes. Sa mise en œuvre briserait l'élan de notre économie, conduirait l'Etat à écraser d'impôts les particuliers, établirait une société de pénurie et de contrainte.

Je veux espérer que les Cauchois que nous sommes, ayant en tête l'avenir de leur famille et de leurs enfants, penseront à tout cela avant de voter.

Vous me connaissez et me faites confiance depuis plus de vingt ans. Je ne vous apprendrai rien sur moi. Il y a longtemps que vous savez qui je suis.

Mon ami, Monsieur Georges CHEDRU, député à l'Assemblée Nationale depuis que je suis entré à nouveau au gouvernement, et qui a été pour nous tous d'un dévouement incomparable, ne peut pas se représenter à mes côtés pour des raisons de santé. Il est de cœur avec nous. Je lui en exprime toute ma gratitude.

En plein accord avec lui, Monsieur Charles REVET, jeune agriculteur de 35 ans, maire de Turretot, devient mon suppléant. Il est dynamique, animé par le désir de rendre service, déjà connu en particulier pour son programme de maisons individuelles dans son village.

Nous sommes nés l'un et l'autre dans la circonscription, comme les générations qui nous ont précédés, moi dans le canton de Lillebonne, lui dans le canton de Criquetot. Nous ferons équipe ensemble. Fécamp, la vallée de la Seine, nos cantons ruraux, peuvent compter sur nous.

Au moment où tant de candidatures n'ont qu'un but, entraîner au premier tour le ballottage, nous faisons APPEL A VOUS TOUS; non pas seulement pour éviter un deuxième tour de scrutin, mais pour obtenir le plus grand nombre de suffrages possible et, par là même, une force accrue pour VOUS REPRESENTER et SERVIR, dans la LIBERTE, le PROGRES ECONOMIQUE et la JUSTICE SOCIALE, notre CIRCONSCRIPTION, notre REGION, notre PAYS.

Vive la République Vive la France

VU LE CANDIDAT.